

Histoire du Pavillon Chinois



Il est édifié probablement entre 1781 et 1785, après un voyage en Italie (1773-1774) de Pierre-Jacques Bergeret de Grandcourt, accompagné de son père et du peintre Fragonard. À cette époque, se développe en France la mode des fabriques chinoises dans des parcs à l'anglaise.

La Chine fascine les occidentaux, car elle leur apporte l'émotionnel et le merveilleux dans une société rigide et conventionnelle.

Le monument de forme octogonale est constitué par un soubassement de pierre, que surmonte le pavillon en bois avec sa couverture de cuivre. Le soubassement renferme une salle fraîche à colonnes doriques au centre de laquelle se trouve un bassin circulaire qui sert à la régulation des eaux.

Le Pavillon Chinois n'est qu'une des fabriques qui devaient décorer la propriété Bergeret. Les autres constructions n'ont pas été réalisées, probablement à cause des turbulences de la Révolution.

La légende

La légende raconte que Fragonard a exécuté les plans de ce Pavillon Chinois et a participé à son embellissement. En effet, pendant près de dix ans celui-ci sera l'hôte, avec son épouse et sa fille (décédée à L'Isle-Adam le 8 octobre 1788), des Bergeret, au château de Cassan.

Cette hypothèse semble peu probable car Pierre-Jacques Bergeret avait des notions d'architecture. D'ailleurs, celui-ci a laissé une quarantaine de planches représentant des projets d'aménagement de jardins. Certaines se rapprochent sensiblement de ce qui a été réalisé à Cassan.

Sa restauration

Grâce à sa plate-forme en pierre, qui a protégé de l'humidité la construction en bois, le Pavillon Chinois a pu parvenir jusqu'à nous, alors que la plupart des constructions de ce type n'ont pas résistées aux effets du temps.

Après être resté à l'abandon pendant de nombreuses années et souffert des dégradations dues à la dernière guerre, le promoteur du Parc de Cassan le cède à la Municipalité en 1972. Sa restauration est alors confiée à l'architecte Olivier Choppin de Janvry.

Pendant près de 4 années, une équipe d'artisans passionnés s'efforce de lui redonner son faste d'antan. Le 21 juin 1975, le Pavillon Chinois est inauguré par Michel Poniatowski, maire de L'Isle-Adam, en présence de Michel Guy Secrétaire d'Etat à la Culture.

En 2007-2008, une nouvelle restauration du pavillon chinois est effectuée sous la direction de Pierre-André Lablaude, architecte en chef des monuments historiques : réfection du bâtiment supérieur et des soubassements de la salle fraîche.

Une clôture de protection avec télésurveillance par caméra a été installée pour se prémunir du vandalisme. Un éclairage architectural a aussi été mis en place. L'inauguration a eu lieu le 20 septembre 2008 en présence du député maire Axel Poniatowski et Pierre-André Lablaude, architecte.

Sa grille

Une magnifique grille, mise en place lors de la restauration du Pavillon Chinois en 1975, donne un accès somptueux au jardin de ce chef d'œuvre architectural.

Elle se trouvait depuis 1907 à l'entrée de la propriété du château de Cassan, route de Beaumont (près de l'actuel carrefour des Héros de la Résistance), qui appartenait alors à Jacques Béjot.

Celui-ci avait acheté cette grille vers 1906 alors qu'elle se trouvait à l'entrée de l'ancien hippodrome de la Place Clichy à Paris en cours de démolition, la sauvant ainsi de la casse.

6 Rue de Nogent
95290
L'Isle-Adam